

ver. Marie se précipite vers son fils et le presse sur son cœur avec cette tendresse maternelle, si douce à constater, mais si difficile à dépeindre. Joseph a dans les yeux ces larmes silencieuses que versent les hommes au moment de leurs vives émotions,—et qu'on ne peut voir couler sans une respectueuse sympathie, parce qu'elles disent l'insuffisance de la parole à rendre les impressions de ces âmes, impassibles en apparence, et pourtant capables de tant d'affection.

De telles joies n'ont rien à envier au ciel, et nous pouvons tous les ressentir, sinon dans la même mesure, au moins dans une mesure abondante, lorsque nous ramenons à Jésus notre âme séparée de lui. La joie de Marie et de Joseph venait de Lui, qui ne veut point fermer son cœur à l'heure où nous approchons de cette source d'eau vive nos lèvres brûlantes et desséchées. Comment le fermerait-il ? N'a-t-il pas eu, plus tôt que nous et bien plus ardent, le désir de notre retour ? Sa peine était de nous voir errant loin de lui,—sa joie pourrait-elle ne pas être de nous voir rentrés au bercail ? Heureux moment qui jette dans les bras de Jésus l'âme un instant égarée, et lui rend tous ses droits à un amour d'autant plus généreux qu'il a vu longtemps sa munificence méconnue, et qu'il tient à se dédommager, pour ainsi dire, en répandant des largesses sans mesure !

IV

Mais pour goûter ces joies, il faut avoir cherché Jésus. La tâche ne nous est pas aussi difficile qu'à Marie et Joseph : ils ne pouvaient savoir quand ils retrouveraient l'enfant égaré. Nous savons, au contraire, que Jésus est proche, et que nous le retrouverons dès qu'il nous plaira de nous mettre en quête de Lui. Nous l'avons chassé de notre cœur : mais hors du cœur, il était libre d'aller où il lui plairait, et il est resté au seuil, sans même s'asseoir, debout et frappant pour qu'on lui ouvre de nouveau. *Ecce sto ad ostium et pulso*. Nous ne pouvons ouvrir la porte de notre cœur, sans qu'il apparaisse à nos yeux, avec son front chargé d'une majestueuse tristesse, avec ses regards qui supplient et qui commandent, avec sa voix qui sollicite et qui rappelle ses droits. Peut-être, cependant, aura-t-il